

LA FONDATION FERRAN SUNYER I BALAGUER



FERRAN SUNYER I BALAGUER (FIGUERES, 1912-1967) EST UN DES PLUS IMPORTANTS MATHÉMATIENS CATALANS. SA MORT PRÉMATURÉE SIGNIFIA UNE GRANDE PERTE POUR LA CULTURE SCIENTIFIQUE. EN DÉCEMBRE 1991, À TRAVERS L'INSTITUT D'ÉTUDES CATALANES, SA FAMILLE CRÉA LA FONDATION QUI PORTE SON NOM ET DONT LE BUT ESSENTIEL EST D'ATTRIBUER DES PRIX DE RECHERCHE MATHÉMATIQUE AUXQUELS PEUVENT ASPIRER DES SCIENTIFIQUES DU MONDE ENTIER.

MANUEL CASTELLET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DE L'INSTITUT D'ÉTUDES CATALANES

Pour le citoyen moyen, les mathématiques et les mathématiciens professionnels font partie d'un ensemble d'idées confuses, de choses qui existent mais dont on ne sait pas très bien pourquoi ni à quoi elles servent. Deux facteurs essentiels sont à l'origine d'une telle méconnaissance: la difficulté intrinsèque à communiquer ce que sont les mathématiques et ce que font les professionnels, et l'incapacité, voire l'indifférence, des mathématiciens à le faire. Cependant, à tous les niveaux de la société, cette science, essentielle pour tout le monde, respectée et souvent presque vénérée, provoque plutôt des réactions opposées: elle séduit les uns, repousse les autres.

Une bonne partie de ceux appartenant aux mondes des sciences, des lettres ou de la technologie désirerait probablement savoir quelle est la situation des mathématiques en Catalogne. Un bref aperçu de l'évolution scientifique de notre pays nous révèle que l'activité mathématique a progressé. Non seulement il y a davantage de chercheurs et de meilleure qualité, mais Barcelone est en train de devenir un des grands centres du monde.

En Catalogne rares sont les domaines capables de disposer d'un institut de recherche tel que le Centre de recherche mathématique, où travaillent par an une trentaine de chercheurs venus du monde entier; capables de regrouper,

dans un congrès à Barcelone, six lauréats de la Médaille Fields (l'équivalent du prix Nobel), et capables de convoquer un prix international tel que le Ferran Sunyer i Balaguer. Que se passe-t-il donc avec les mathématiques?

Ferran Sunyer i Balaguer constitue, par l'intermédiaire de son oeuvre —celle qu'il produisit de son vivant et celle qu'il nous a laissée— une réponse à cette question. C'est en souvenir de lui que sa famille a créé, par l'intermédiaire de l'Institut d'études catalanes, la fondation qui porte son nom et dont le but principal est de concéder des prix de recherche mathématique, auxquels peuvent aspirer des scientifiques du monde entier.

Ferran Sunyer i Balaguer, né à Figueres en 1912, fait partie des plus importants mathématiciens de notre pays. Sa mort subite et prématurée en 1967 a représenté une grande perte pour la culture scientifique catalane. Si son oeuvre mathématique possède une grande valeur en soi, l'admiration pour l'homme augmente si l'on sait qu'il était totalement paralysé depuis sa naissance et qu'il ne put aller à l'école.

C'est en compagnie de ses cousins avec lesquels il vécut depuis sa plus jeune enfance qu'il s'instruisit et commença à s'intéresser à la physique, à l'astronomie puis aux mathématiques. À un certain moment de sa vie il dut choisir entre l'austère travail du scientifique et le jeu d'échecs pour lequel il manifestait une extraordinaire facilité. Après avoir opté pour la science et écarté la seule activité vers laquelle s'orientaient habituellement les mathématiciens, à savoir, l'enseignement, il ne lui restait plus qu'à se consacrer à la recherche.

En 1939, il soumit un travail au professeur Hadamard, de l'Académie des sciences de Paris, qui jugea bon de le publier dans les "Comptes rendus" de l'Académie. La riche relation qui s'établit dès lors entre Sunyer i Balaguer et l'école d'Hadamard, permit à la Théorie des fonctions, dont Sunyer était une autorité internationale indiscutable, de faire des progrès considérables.

En 1957, Sunyer i Balaguer assista à Nice à la première réunion de mathématiciens de langue d'origine latine, où il fit la connaissance de Mandelbrojt, du Collège de France, avec lequel il collabora par la suite à la rédaction d'une monographie sur les séries de Dirichlet.

Étant donné son état physique, toute cette production ne fut pas écrite de sa main, mais dictée, d'abord, à sa mère, dont la disparition en 1955 le bouleversa, mais dont la mémoire l'encouragea à continuer très fermement dans la recherche, aidé cette fois-ci par ses cousines germanes. Cette ténacité dans le travail, ajoutée aux dons intellectuels qu'il possédait, aboutit à son abondante et précieuse production, qui fut immédiatement reconnue et récompensée.

À cause de son infirmité, il ne commença ses études "officielles" que très tard. En 1956, alors que certains de ses travaux avaient déjà été récompensés par diverses académies, il entreprenait ses études secondaires, et en 1962, alors qu'il avait déjà publié plus de



FERRAN SUNYER I BALAGUER

vingt articles de recherche, il obtenait son doctorat.

Il s'est toujours senti intimement lié au mouvement scientifique de notre pays et acceptait humblement — il avait reçu des offres d'un peu partout dans le monde, notamment de la Recherche française et d'un certain nombre d'institutions nord-américaines— les limitations que sa tétraplégie lui imposait. Par bonheur en 1963 il obtint un contrat de recherche payé par la Marine américaine, qu'il conserva les années suivantes et dont les résultats lui valurent bien des éloges. "His value to the prestige of the Spanish scientific community was outstanding and his work in mathematics was of a steady excellence that makes his loss difficult to accept". (Lettre de condoléance de T.B. Owen, contre-amiral de la Marine des États-Unis).

Les succès précités, obtenus en dépit de son infirmité, rendent compte de ses qualités humaines. En effet, c'était un homme très aimable, dont la conversation animée reflétait la joie de vivre, de travailler et de lier connaissance, une joie qui allait bien au-delà de la simple acceptation des difficultés que lui imposait la vie.

Désireux d'honorer la mémoire de Ferran Sunyer i Balaguer, l'Institut d'Études Catalanes (IEC), avec l'aide et la collaboration de ses cousines, qui s'occupèrent de lui dans tous les domaines jusqu'à sa mort, créa, en décembre 1991, la Fondation Ferran Sunyer i Balaguer.

Le premier acte public a consisté à convoquer un prix international de mathématiques attribué à des monographies exposant les derniers développements dans un domaine actif de la recherche, reposant essentiellement sur les travaux de leur auteur. Le prix suppose, d'une part, l'attribution de 12 000 ECU au lauréat et, d'autre part, la publication de l'oeuvre récompensée par la maison d'édition suisse Birkhäuser Verlag dans la série "Progress in Mathematics".

Un comité scientifique international composé de cinq mathématiciens de renom sera chargé d'analyser les oeuvres présentées et de soumettre à la Fondation la proposition d'un lauréat. Le prix sera attribué au cours d'une cérémonie publique le 23 avril, fête de la Sant Jordi.

L'IEC, la plus prestigieuse institution académique catalane, a insisté, depuis sa création en 1907, sur le développement des sciences et des lettres dans notre pays. Récemment divisé en cinq sections, il a pour objet la haute recherche scientifique et notamment la recherche dans tous les domaines de la culture catalane. C'est lui qui s'occupe en particulier de la langue, conformément à une loi récente émanant du Parlement de Catalogne qui lui confère pleine autorité en la matière.

L'évolution subie par cette institution au cours des dix dernières années l'a cependant conduite à intervenir dans d'autres domaines. C'est ainsi qu'elle créa en 1984 le Centre de recherche mathématique, un institut destiné aux chercheurs étant en relation avec les mathématiciens des universités catalanes, qui, grâce à l'instigation de l'IEC et au soutien de la Generalitat, est devenu un très prestigieux centres de recherche. Il diffuse au-delà de nos frontières l'image d'un pays dont le niveau en matière de recherche scientifique est de tout premier ordre, tout en encourageant les contacts scientifiques du plus haut niveau.

La création de la Fondation Ferran Sunyer i Balaguer ainsi que la convocation, pour la première fois, du prix du même nom ont eu un grand retentissement au sein de la communauté mathématique internationale. L'une et l'autre apportent une réponse claire à la question posée au départ: en ce qui concerne la situation des mathématiques en Catalogne, nous sommes en mesure d'affirmer qu'elle commence à être solide et compétitive. ■